La nuit, Ismaël vole, il passe d'une pièce à une autre sans même s'en apercevoir. Au départ, c'était parfois puis c'est devenu souvent pour devenir tout le temps.

Il flotte dans l'air, ses pieds ne touchent plus terre. Il peut faire des pirouettes, des saltos et des triples boucles, jamais il ne tombe.

Ismaël est devenu un petit garçon volant.

Le soir, après avoir dîné (des boulettes de viande et des têtes de brocoli), il part se coucher dans sa chambre. Sa maman vient le border et lui murmure des mots qu'il ne comprend pas toujours. Elle ne lui lit pas de livre mais lui raconte une histoire, souvent la même, dans laquelle elle parle d'elle et de *la mélancolie*.

Elle parle aussi du papa d'Ismaël. Il est parti de la maison en début d'année.

Au départ, le garçon se concentre pour bien l'écouter et suivre les mots qui sortent les uns après les autres de sa bouche. Des mots gris et tout mouillés, des mots que l'on sortirait de la machine à laver, trempés, essorés puis chiffonnés.

Lorsqu'elle a terminé de lui raconter son histoire, elle lui laisse ses mouchoirs en papier qui se sont transformés en petites boules souples et pleines d'eau. Ismaël les cache ensuite derrière son oreiller.

Le lendemain matin, les mouchoirs en papier sont devenus durs comme de la pierre. Alors le garçon pense que *la mélancolie* a disparu pour de bon. Il espère.

Mais le pour de bon n'existe que quelques heures parce que, le soir, ça recommence. Ismaël a une sacrée collection de vieux mouchoirs ! Il n'ose pas les jeter, il a peur, il ne sait pas pourquoi.

Depuis quelques jours, Ismaël a découvert qu'il possédait un pouvoir magique. Ça se passe la nuit. Le soir, il se couche dans son lit et, le lendemain matin, il a été téléporté et se retrouve dans celui de sa maman.

– C'est fou, dit-il à sa mère. Je pourrai m'en servir quand je serai dans l'espace.

Sa maman hoche souvent la tête et ferme les yeux.

Ismaël ne cesse d'y penser. Il formule des théories, des histoires folles, mais il est certain d'une chose : une cape magique lui pousse derrière le pyjama. Une sorte de cape rétractable qui se déploie dans son dos pour l'élever dans les airs et l'emmener loin de son lit. Évidemment, son pouvoir ne fonctionne que la nuit. Mais Ismaël a beaucoup d'espoir. Bientôt il s'envolera aussi dans la journée. Il attend simplement que quelqu'un lui explique sa mission.

Un messager mystérieux.

Il faudrait qu'on lui donne des indices.

Une cape, la nuit, il faut bien que ça serve à quelque chose. En y réfléchissant bien, voler dans le salon, il ne voit pas à quoi ça pourrait servir pour sauver le monde. Il se dit que c'est une sorte d'apprentissage, qu'on le met à l'essai pour le tester.

Qui Ismaël est-il censé sauver ?

Quelqu'un ?
Le monde ?
L'Univers ?

La nuit, il se passe quelque chose. Quelque chose de magique.

Il y a tant d'explications mais un seul résultat :
Ismaël se réveille presque toujours à côté de sa maman.

Toute la journée, à l'école, Ismaël réfléchit à sa mission secrète. Il s'interroge et s'interroge sur le pourquoi du comment. Cette cape doit bien servir à quelque chose. Il lève les yeux vers ses camarades de classe d'un air interrogateur. Il pense « Celui-là ? » ou « Celui-là ? ». Qui pourrait l'aider à comprendre ?

Quelqu'un doit bien être au courant.

Il tient un petit carnet où il consigne tout ce qui lui paraît étrange et mystérieux. Aujourd'hui, Luis, son voisin de table, porte le même pull rouge au sigle bleu qu'hier. Ismaël pense que c'est peut-être un indice. Il fait des croquis, dessine ses ailes, calcule les vitesses possibles. Ismaël pense énormément.

Les pouvoirs magiques ne tombent pas du ciel sans raison. C'est impossible. Dans toutes les histoires qu'il a lues, dans tous les films qu'il a